




Lou Publiàire San Bauzelenc
bulletin d'information locale

N°2
JANVIER 1986



BONNE ANNEE

Et voici notre deuxième numéro. Je me fais l'interprète de toute l'équipe de rédaction du "Publiàire" pour vous adresser à tous nos meilleurs vœux. La santé d'abord : que ceux qui l'ont la gardent, et que les autres la retrouvent. Du travail aussi surtout pour ceux qui en manquent. Que les "actifs" le conservent, et que les retraités se conservent eux-mêmes après avoir travaillé leur compte. Et aussi que tous aient assez de ce qui est nécessaire au bonheur : un peu d'argent, l'amitié, l'amour, la paix.



Notre premier numéro a eu un certain succès dans Saint-Bauzille. Il a heureusement surpris. On a eu la gentillesse de nous faire savoir qu'il a plu. Plusieurs parmi vous nous ont fait parvenir leurs dons. Merci à tous. Nous tâcherons d'être à la hauteur de votre confiance. Certes des progrès seront nécessaires : il faudra améliorer la présentation, le style, le fond. Vous pouvez nous aider, si vous ne l'avez déjà fait, par une contribution financière, ou en nous faisant connaître vos réactions et celles de votre entourage, en nous suggérant des sujets, en nous proposant des idées, des textes, etc...

Nous nous efforcerons de publier un numéro tous les trois mois. Tenez-en compte si vous avez des petites annonces à nous confier. Prochain numéro à la mi-avril 1986 environ.....

Portez-vous bien....



Chantons la vigne...

La fête votive à peine terminée, voici que, comme chaque année, on commence déjà à parler des vendanges dans le village. Et chacun de pronostiquer de la quantité ou de la qualité de la future récolte. Mais le sujet qui est le plus souvent l'objet de discussion, c'est la date d'ouverture de la Cave Coopérative. Les uns trouvant qu'elle est trop précoce, d'autres trop tardive.

De toute façon ce sont les membres du Bureau qui au cours d'une réunion, parfois très animée, décident de cette date, ainsi que du règlement à observer pendant la durée d'ouverture. Ce qui, quelquefois, est la cause de pas mal de commentaires de certains coopérateurs.

En principe, les Coopérateurs qui commencent à apporter des raisins sont ceux qui ont une quantité de vendange assez importante et, de ce fait, ont une "colle" et des moyens de transports appropriés.

Quant aux autres coopérateurs, les plus nombreux, après s'être renseignés à la Cave si le degré est suffisant d'après les premiers apports, ils décident de vendanger le samedi ou le dimanche suivant : après accord, bien entendu des membres de la famille ou des amis qui viennent aider. Mais le problème pour certains est de trouver un véhicule pour apporter les raisins à la Cave. Ces jours-là, il y a de sacrés embouteillages à la réception de la vendange et des sautes d'humeur de certains, ça fait partie du folklore de la vendange.

La récolte de cette année, malgré les craintes exprimées après les grosses gelées de l'hiver dernier, a été satisfaisante : la quantité (17.706 hectolitres) étant légèrement supérieure à l'année précédente.

Et de plus nous avons bénéficié pendant cette période de conditions climatiques exceptionnelles, ce qui a permis d'apporter des raisins de bonne qualité (degré moyen : 11° 3). Ceci devrait permettre une bonne vinification et d'avoir un bon vin pour l'année.

Et à l'an que ven !

A.P.

... la voilà la jolie vigne 

LA HAUTE VALLEE DE L'HERAULT

sous le signe de l'espoir



Le samedi 14 Décembre, dans la matinée, dans la salle polyvalente de Saint-Bauzille-de-Putois, a eu lieu une importante rencontre-débat sur les axes de travail de la Charte Intercommunale des Cantons de GANGES et de SAINT-MARTIN-DE-LONDRES, ses réalisations en cours et ses projets. Y étaient invités, les Maires et Conseillers Municipaux de toutes les Communes de ces deux Cantons. Etaient présents à la tribune avec le Maire de SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS Jean-François ISSERT, qui recevait les participants, le Président de la Charte Intercommunale, Monsieur Etienne SOUCHE, les deux Conseillers Généraux et les responsables des commissions, sous la Haute présidence du Préfet, Commissaire de la République de la Région et du Département de l'Hérault Monsieur Jean COUSSIROU, du Sous-Préfet de Montpellier-Campagne, Monsieur Jean-Pierre MAURICE et du Président du Conseil Général Monsieur SAUMADE.

Dans la salle, une importante assistance (150 personnes environ) a suivi leurs exposés avec beaucoup d'attention. Tous les aspects de la vie de notre région ont été passés en revue : agriculture, élevage, vignoble, réseau routier, logement, tissu industriel et commercial, emploi, ainsi que les efforts réalisés ou à réaliser en faveur des personnes âgées, des jeunes, des enfants, etc...

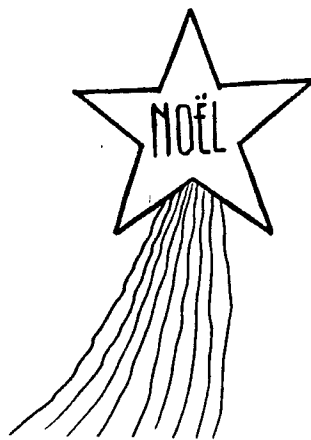
Cette réunion à l'ordre du jour ambitieux a pu donner à l'ensemble des Conseillers Municipaux des Cantons de GANGES et SAINT-MARTIN-DE-LONDRES une idée de l'importance de cette Charte Intercommunale destinée à coordonner les efforts de tous les élus des environs pour sauver notre région du lent dépérissement qui la menace et lui donner de solides et durables perspectives de développement pour l'avenir.

Un apéritif offert par la municipalité de Saint-Bauzille-de-Putois a clos ces travaux et permis de nombreux et fructueux contacts personnels.

Merci à tous.

"Lou publiciaïre"

DIMANCHE 15 DECEMBRE



Cet après-midi là, Salle Saupnier, Noël a été fêté par les enfants de l'Ecole Privée, leurs parents et leurs enseignants.

Cette fête a été organisée et réalisée par les enfants eux-mêmes, costumés, dans des décors de leur cru, ils ont mis en oeuvre toutes leurs ressources d'imagination, de sensibilité, d'esprit créatif d'enfants de 2 à 10 ans, dans leurs chants, leurs poèmes, ou leurs danses modernes et dans la reconstitution d'une magnifique crèche vivante.

La petite fête s'est terminée par 3 loteries dont les billets avaient été vendus par les enfants et par une distribution de petits cadeaux offerts par les parents de l'Association.

J. S.

NOËL DE NOS ENFANTS NOËL DE NOS ENFANTS NOËL DE NOS ENFANTS NOËL DE NO



SAMEDI 21 DECEMBRE

Depuis le matin une animation particulière règne dans les rues du village, depuis l'école jusqu'au Foyer Rural. En effet on prépare l'arbre de Noël des Ecoles Publiques.

Tout commence d'abord par la vente des gâteaux que des mamans dévouées ont confectionnés bénévolement. A 15 heures, devant le sapin magnifiquement décoré par Madame

BEUGNIET, c'est le spectacle de marionnettes " Le Rossignol et l'Empereur de Chine" apprécié des petits et des grands, les chants des enfants, enfin l'arrivée tant attendue du "Père Noël" qui distribue livres, jouets, goûters à tous pendant que les parents photographient à qui mieux mieux.

Vers 17 heures, tout le monde se sépare pour se retrouver au loto du lendemain.

Une belle fête pour les petits surtout et cela grâce au dévouement d'un certain nombre de parents, toujours les mêmes, que nous remercions.

Merci aussi à Mademoiselle VERDIERose qui représentait la municipalité et au Père Noël.

E. L.

Le dimanche 15 Décembre, 71 enfants du CES de GANGES, dont une dizaine de SAINT-BAUZILLOIS se sont envolées pour PARIS.

RAID...

au pays des "envahisseurs"
(75)

La plupart d'entre eux prenaient l'avion pour la première fois et découvraient la Capitale pour la première fois aussi, dans le but de visiter le Festival de l'Industrie et de la Technologie.

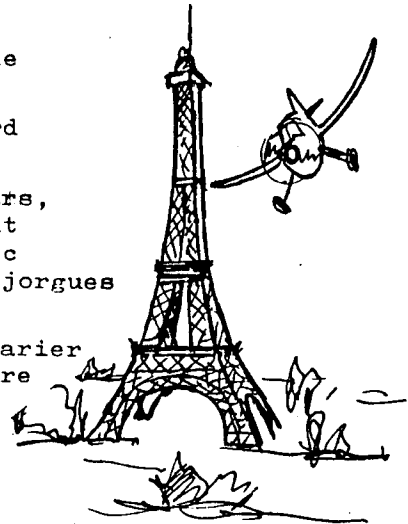
Ils étaient encadrés par leurs professeurs de mathématiques, sciences physiques et Techniques.

Le trajet Fréjorgues - Orly s'est fait à bord d'un Mercure.

Le matin : visite touristique de PARIS en cars, l'après-midi : visite éducative du F.I.T. et avant le retour vers l'aéroport : les Champs Elysées avec leurs illuminations de Noël. Avant de regagner Fréjorgues par l'Airbus.

Après cette longue journée bien remplie, à parier qu'aux cours du lundi matin, certains avaient encore la tête dans les nuages !

M. B.



Forêt mon amie

Demeure-t-il encore un espoir de sauver la forêt contre tous les dangers qui la menacent : incendies, abattages sauvages, disparitions de la faune et aussi pluies acides qu'il ne faut pas négliger bien qu'elles aient épargné nos régions jusqu'à présent?

Sa sauvegarde commence d'abord par une prise de conscience de chacun, car c'est souvent l'inconscience qui réduit la forêt en cendres.

Préventivement, on peut essayer d'avoir des forêts propres, débarrassées de tous les ramassis de branches mortes, et tous autres enchevêtrements qui ouvrent la porte à la folle course du feu.

Mais cette prévention semble sombrer dans une facilité qui consiste à tout abattre systématiquement sous un prétexte de rentabilité, quitte à y replanter des arbres d'une autre espèce, comme on voit ici et là à l'heure actuelle.

Mais l'entretien de la forêt l'ouvre à un autre danger, celui de la disparition de sa faune.

En effet, l'épaisseur de nos bois constitue encore le seul refuge au peu de faune encore existante, refuge à l'abri des regards étrangers, qu'ils soient de chasseurs ou de promeneurs.

Alors entre le bon et le mauvais, ou mieux encore, entre ce qui existe et ce qui n'existera bientôt plus : Que choisir ?

N.J.



Tous les jeudis après midi la Place de l'Eglise s'anime et s'égaie sous l'impulsion des toujours jeunes membres du club du 3ème âge "Biscan Pas."

Comme le nom de leur association l'atteste, nos aînés prennent la vie "du bon côté". Ils sont toujours prêts à se retrouver sous l'autorité bon enfant de leur président Roger CANCEL et en présence de leurs dévoués animateurs et animatrices pour "pousser" la chansonnette au son de

CHAGRIN ...

.. FAÏ TA MALA !

l'accordéon ou encore pour participer à d'interminables parties de jeux de société, entrecoupées par un goûter pris en commun.

Mais laissons à Monsieur Angel ZAPATER, trésorier du club, le soin de vous en dire un peu plus sur cette sympathique association, dont la devise de chacun de ses membres pourrait être ce môt du polémiste Henri JEANSON : "Mon rêve: mourir jeune à un âge avancé".



"En février 1980, sur l'initiative de Monsieur //
" André CHALIER, maire de la Commune, un groupe de Saint- //
" Bauzillois a décidé la constitution d'un club du 3ème //
" âge. La municipalité ayant mis un local à la disposition //
" du nouveau club, son siège fut fixé au 14, Place de //
" l'Eglise. "

" Le but était de regrouper toutes les personnes //
" du 3ème âge pour leur permettre de participer en commun: //
" à toutes les activités de leur choix dans un climat //
" d'amitié et de détente. Une ouverture hebdomadaire, fixée //
" au jeudi après-midi, fut décidée. "

" Goûters, pris en commun, jeux de société, chants //
" sont au programme toutes les semaines. Sans oublier en //
" fin d'année l'arbre de Noël pour tous les amis présents //
" ou hospitalisés. Encore faut-il y ajouter les sorties //
" et voyages organisés sans oublier les traditionnelles //
" grillades. "

" Dans un proche avenir d'autres loisirs et de nouveaux //
" voyages, nous en sommes persuadés, seront organisés et //
" se dérouleront dans un même climat de mutuelle compré- //
" hension et d'amitié. "

" Aussi lançons-nous un appel à tous ceux qui veulent //
" conserver l'acquit de l'histoire et prolonger l'oeuvre //
" de ceux qui nous ont précédé, non pour sous estimer le //
" présent, mais au contraire, comme nos anciens, aimer la //
" vie qui nous est donnée. "

" En laissant à nos petits enfants la petite maison //
" dont nous avons hérité d'eux, nous compenserons l'usure //
" inévitable du souvenir avant qu'il ne s'efface tout à //
" fait. "

" L'hommage du passé est dans la vie au présent pour //
" préparer l'avenir. "

" Notre club fonctionne aussi avec la C.R.I. et //
" la C.I.R.H. pour toutes personnes âgées qui désirent //
" avoir des renseignements à ce sujet. "

A.Z.



On en parle ...

On ne peut pas dire que c'est le problème n° 1 à SAINT-BAUZILLE-DE-FUTOIS. Et pourtant, ici ou là, on entend parler les gens de détérioration ou de vol d'un bien public ou privé, de nature plus ou moins grave, (exemples: disparition d'objets au cimetière, dégradation de la façade de "Bis campas", sapin de Noël...)

Eventuellement, on s'en plaint à la Mairie. Plus rarement à la gendarmerie, car là il faut porter plainte et signer.

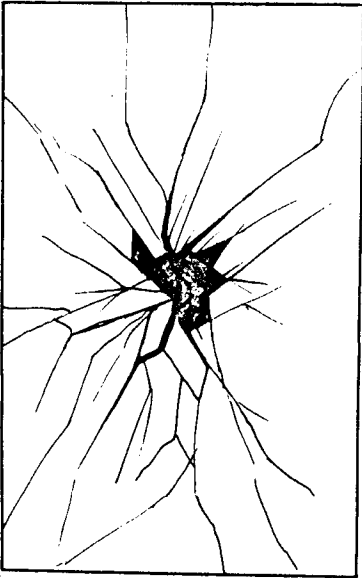
Pourtant, parfois, on connaît les auteurs de ces excès, mais on hésite, on refuse la "délation" ou bien "on ne veut pas d'histoire". C'est vrai que dans un village où tout le monde se connaît, il est difficile d'accuser tel ou tel sans amorcer un processus de rancunes qui complique la vie des personnes appelées à se rencontrer souvent. Mais est-ce vraiment si difficile de s'expliquer franchement et directement, sans se fâcher, avec les auteurs d'une indélicatesse ?

Gageons que, la plupart du temps, l'avertissement les découragera de recommencer.... Et si ce n'est pas le cas, alors il ne faut pas craindre de prendre ses responsabilités devant les autorités auxquelles on demande d'intervenir, en levant l'anonymat des plaignants comme des délinquants : ainsi seulement les choses pourront trouver une solution.

Sinon, autant s'en prendre à "pas de chance" .. et se résigner.

Mais, dans ce cas, la résignation est-elle vertu Saint-Bauzilloise ?

J.S.



Conseil municipal...

On dit qu'à Saint-Bauzille, on paie moins d'impôts locaux que dans bien d'autres communes d'égale importance.

Cela pourrait être un compliment si cela résultait d'une gestion saine qui ne gaspille pas notre argent.

Ça pourrait être aussi un reproche si cela venait du fait que la Commune ne fait pas grand chose, donc dépense peu.

Pour en juger, il faut un peu voir ses comptes. Au premier abord, cette vérification n'est pas facile pour le non initié qui n'est pas nécessairement calé en comptabilité. Pourtant le budget d'une collectivité (à l'importance des sommes près) ressemble beaucoup au budget personnel de chacun de nous : des recettes, des dépenses, l'équilibre entre les deux. Et comme chacun de nous, de temps en temps le conseil municipal vérifie ses comptes pour savoir où il va, s'il n'a pas trop dépensé, ou ce qu'il va faire de l'argent qui lui reste, et modifier ses projets s'il y a lieu.

C'est cette "correction de tir" qu'a opérée votre Conseil Municipal au cours de la séance du 30 Octobre 1985.

En effet, il a constaté qu'en 1984, il a encaissé plus d'argent qu'il n'en a dépensé : une sorte d' "économie", d'un million de francs environ. Il a constaté également que cette tendance s'est encore confirmée en 1985. Ce qui lui a permis d'envisager, pour la même année, un dépassement d'environ deux millions des dépenses qu'il avait prévues initialement.

Ainsi, à l'intérieur de ce budget général municipal, l' "aide sociale" a dépensé, en 1984, environ 11.000,00F de moins que ce qui lui avait été alloué. Cette somme a été consacrée, en 1985, au poste "voyage et repas des personnes âgées".

Peut-être désireriez-vous avoir quelques détails sur ce genre d'opération. Parlez-en à vos conseillers municipaux. Après tout, c'est vous qui les avez élus et c'est votre argent qu'ils gèrent. Parions que si vous leur demandez des explications, ils se feront un plaisir de vous les donner ! - J.S.



En Vérité ...

SAINT BAUZILLE de PUTOIS ! ... Etrange nom en vérité que celui de notre beau village, sur l'origine duquel nos amis touristes ne manquent jamais de nous interroger.

C'est en 1625 que ce nom apparait, pour la première fois, sous sa forme actuelle.

En remontant le temps, on le trouve sous le vocable "SANCTI BAUDILII" (saint martyrisé à Nîmes en *), devenu par la suite "BAUZILII", par le remplacement, usuel en occitan du D en Z.

L'étymologie de PUTOIS, elle est très controversée. Pour les tenants du latin, ce mot viendrait de "PUTEUS", signifiant PUIITS ; pour ceux qui se réclament de l'occitan, il dériverait de "PUDIS", nom donné au térébinthe.

De ces deux versions, quelle est la bonne ?

Si j'en crois la légende, qui veut que notre village compte plus de puits que d'habitants, j'inclinerais à penser que c'est la première...

La vérité sortant du puits... ne fait qu'ajouter à mon intime conviction ...

J-F. I.

* En quelle année S^tBaudilli a-t-il été martyrisé ? Le premier S^tBauzillois qui nous donnera la réponse juste verra son nom mentionné dans le prochain numéro du "publiairé" avec nos félicitations.



ETAT CIVIL (4^e trimestre 1985)

- NAISSANCES :

- 15 Novembre 1985 : Lucie DHERBOMEZ
fille de Pascal et de Corine CAUSSE
- 28 Novembre 1985 : Wilfried GUISON
fils de Evelyne GUISON
- 12 Décembre 1985 : Anthony COURTENS
fils de Roger et de Monique REGNIER

- MARIAGES :

- 26 Octobre 1985 : Clémens Matthias FAHRIG et
Guilaine Danielle JEANJEAN

- DECES :

- 1 Octobre 1985 : Imelda JULIEN Veuve MARTIAL
- 22 Octobre 1985 : Hélène CASSAGNE Veuve GIBELIN
- 23 Octobre 1985 : Lucie RICOME Veuve BONNET
- 2 Novembre 1985 : M. BERTO Veuve SALES

- : - : - : - : - : - : -

"Mon gran m'ò contat" (suite)

A tu Filibert...

POUR LIRE L'OCCITAN CORRECTEMENT :

Surtout lisez à HAUTE VOIX, avec la prononciation de votre région ou de votre village. Vous verrez que votre soi-disant PATOIS est du véritable OCCITAN !

Mais, sachez qu'en occitan grammatical :

- le A final se prononce "o"
- le "o" se prononce "ou". Exp. Lo pol = "Lou poul" ; tot = "tout"
- le "v" = "b". Exp. vinhha = "bigno".

- Cercatz pas unvaillet, l'ome ?

- Si ! També.

- Mi vole logar.

- E ben, te preni per veire, mas aici las condicions :

Al repas un uon, pus d'uou, pus de pan; e se sies pas content te prene la camisa e defora !

- Sabe tot aquo; aici cal esser totjorn sia vaillet, sia mestre, vertat ?

Aquo es aquo !

L'endeman, a la punta del jorn, Filibert éra levat.

- Sabetz, patrona, los uous, ieu, los aimé maï crises.

- Aquo ra'gojat, a ta convenença, faguet la Barbarossa (va plan, se pensava dins éla,atal constaràn pas de coïre)

Filibert va sercar un uou al nis, l'espotis sur un quignon de pan gros coma la testa e... nhica, nhaca, se lo manja.

Bandit, solop, chapaire ! es atal que t'an ensenhat ?

- Dé qué i a ? Sou pas las condicions ? un uou et tot lo pan que cal per lo manjar ? Benleu qu'etz pas content, Mestre ?

- Si, si, si siei content.

- Auquo va plan ! E ara, véjam que ma caldrà far ?

- Té séménéras aquel sac de blat.

Filibert carga lo sac e s'en va, la miola negra a l'endavant. Arribat al camp, dorbis una réga d'un cap a l'autre de la péça et amb lo sac dubért lo bras, i escampa dedins tot lo blat, d'un autre cop d'araire, lo curbis, Aquo fait, se'n otrna a l'ostal en tirant péiras a la miola per la far dintrar.

- Arribes plan leu veilet !

- Pas abans la miola, mestre. Etz pas content ?

- Si, siéi content e pla content; baste qu'aguesses semenat tot lo gran !

- Mestre l'ai semenat, podetz anar veser.

Pécaïre, Barbaros tornet del camp pu roge que la cresta del pol.

- Fenhant, bandit, te vau...

- Qué mestre, etz pas content ?

- Si, si siéi content faguet l'autre...

- As vist aquo ? diguet l'ome à la femna quan foguéron sols. Es un putassier aquel dronle.

- Co melhor, me pense, séria de n'os'n désem-barrassar al plu leu...

- Perles plan tu ! Consi far ? l'aï logat d'aqui a tant que le cocut cante.

- Paura banasta vaï ! Un pauc d'idéa, Commanda li quicom ðe pro malaisit, quicom que sapia pas far, e sé a far pas, défora !

L'endeman, a la premiéra ora :

- Uéi, vailet, aniras copar una carreta de lonha. Vo'ei delenha que sià dreita, tant dreita que se posca veire et tordida, tant orduda que se posca trobar... M'as comprés vailet ?

- Oc ben, mestre.

Lo gran Filibert te pren une destral, un gran poudet e s'enva à la vinha e tabassa tot, socas e piquets, en un virat de man.

Puéi, s'en torna amb aquel polit cargament.

- Mestre, aqui de lonha como la voliatz, Aranos podem calfar.

La Barbaros venguet coma la brasa; de colera s'arrancava lo pel.

- As fait aquo grand solop! E ben vas comprene ta douleur cap de porc !

- Lestre, avetz pas l'aire content !

- Content, voldriàs que sià content, tron de sort ?

- Alavetz, mestre avisatz que vos vau quitta la camisa a cop de lata !

E lo gran Filibert, se tira lo cotel de la pocha...

- Non ! Non ! cridat Barbaros. Siei content, vailet, siei content !

- E ben, sem polits, Margarida diguet à sa femna Barbaros, quand foguerom sols. A quel Arlandier nos arroïnora.

- Faure ase, ti es pas sauegut prene. Ti calià comendar quicom de pus malaisit qu'aquo.

L'endeman matin.....

à séguir.....

J. B.

Si ce numéro vous a intéressé et si vous êtes d'accord pour soutenir notre action, veuillez nous retourner ce bulletin :

Nom : _____ Prénoms : _____

Adresse : _____

J'approuve votre action et je vous joins ma participation pour la somme de ... F. Ci-joint chèque bancaire ou postal au nom de "LOU PUBLIAIRE SANT BAUZELENC".

Nourriture et Santé

A MONTPELLIER, le 21 Octobre 1985 a eu lieu une réunion d'information destinée aux responsables de la santé et de la vie familiale sur le thème " Les huiles végétales dans l'alimentation".
Le Professeur MIROUZE, entre autres, était présent.

Voici quelques grandes lignes de ce débat.

En règle générale, les Français ne connaissent pas les principes fondamentaux de la nutrition et d'une bonne alimentation.

Mais leur comportement change et ils veulent être informés. Les huiles sont importantes pour l'équilibre de notre apport lipidique quotidien. Certains préjugés sont dissipés : il n'y a pas d'huiles moins grasses que d'autres, arachide, colza, maïs, olive, soja, tournesol, noix, pépins de raisins, le choix est vaste.

Récemment a été obtenu une nouvelle variété de colza aux qualités nutritionnelles réelles, qui lui assurent une place privilégiée pour un rôle dans la prévention des maladies cardio-vasculaires.

Certaines huiles contiennent une fraction appelée "acides gras essentiels", indispensables à notre organisme qui ne peut les synthétiser. A ce titre, les huiles de colza et de soja sont les principales, suivies par les huiles de pépins de raisins, tournesol et maïs.



Le français en général, a une alimentation trop riche, par excès de calories lipidiques : excès de matières grasses ajoutées, plus excès de graisses cachées d'origine animale présentes dans les aliments déjà préparés à l'achat.

A l'alimentation-plaisir, nous devrions préférer "alimentation-santé". Il se consomme deux fois moins de pain et de pommes de terre qu'il y a un demi-siècle, mais à l'inverse beaucoup plus de viande et de sucre.

En adaptant l'alimentation au besoin de chaque individu selon son âge et son activité, les règles de conduite sont : diversifier et varier les mets, augmenter l'apport de fibres par les fruits et légumes, valoriser l'eau comme boisson de base, limiter les matières grasses, tout en équilibrant leurs utilisations respectives : assaisonnement à froid ou cuisson-fritures.

C'est en connaissant mieux les aliments que nous pourrons mieux nous nourrir au profit de notre forme.

M.B.





La carte jeunes

Une « carte jeunes » a été créée au printemps à l'initiative du Premier ministre, Laurent Fabius. Elle est actuellement disponible dans 6 000 points de vente.

Son but est de favoriser aux jeunes, dans des conditions intéressantes, l'accès à la culture, aux loisirs, au tourisme, aux transports et à de multiples autres activités.

En 1985, le président de l'association chargé de distribuer la carte est le footballeur Rocheteau.

Peuvent bénéficier de la carte les moins de 26 ans, qu'ils soient Français ou étrangers, qu'ils habitent la France ou y passent leurs vacances.

□ SES AVANTAGES

Parmi les avantages auxquels la carte donne accès, citons :

Sports : 10 % de réduction sur les stages et activités de l'UCPA et du Centre des Glénans, 30 % de réduction sur les matches amicaux organisés par la Fédération française de football, 50 % de réduction sur les tournois de qualification de tennis, accès aux installations sportives universitaires au même tarif que les étudiants.

Loisirs : réductions importantes dans les musées nationaux, les théâtres, les centres d'action culturelle, accès aux bibliothèques universitaires au même tarif que les étudiants, accès gratuit à certaines expositions.

Restaurants : accès aux restaurants universitaires, ▶

...la carte jeunes

réductions dans des chaînes de restauration rapide.

Tourisme et hébergement : accès aux cités universitaires durant les vacances d'été (35 F par jour), réductions dans certaines chaînes hôtelières et sur des séjours organisés par certaines associations.

Transports : Air-France et Air-Inter remboursent 5 % de la carte jeunes lors du premier voyage ; réduction de 10 F sur les cartes jeunes SNCF et de 10 % sur les billets RATP « Paris-Sésame » et tickets « Chic et choc » ; abattements sur le prix de certains vols charters.

Assurances : réduction de 10 % sur le contrat multi-risque habitation.

Presse : réduction sur les abonnements de certains magazines destinés aux jeunes.

Informatique : réductions sur certaines marques.

□ OU SE PROCURER LA CARTE ?

La carte coûte 50 F pour une année. Pour l'obtenir, il faut apporter une photo et un document attestant que l'on est né après le 31 décembre 1959.

On peut acheter la carte aux guichets du Crédit mutuel, dans les banques du groupe CIC et dans les réseaux des centres d'information jeunesse (dont les mairies, les syndicats d'initiative, les offices de tourisme, les missions locales, les permanences d'accueil, d'information et d'orientation).

Un guide de la carte, comportant plus de 4 000 adresses où on peut obtenir des réductions, est donné au moment de l'achat.

Devinette

Quel est le point commun entre une institutrice et une dent qu'on extrait ?

(en saignant)
Elles sortent toutes deux du corps enseignant.

SOMMAIRE du N° 2

Editorial	Page	1
Chantons la vigne	"	2
La haute vallée de l'Hérault	"	3
Le Noël de nos enfants	"	4
Raid au pays des envahisseurs	"	5
Forêt mon amie	"	5
Chagrin... fai ta mala	"	6
On en parle	"	7
Conseil Municipal	"	7
En vérité	"	8
Etat civil	"	8
Mon gran m' o contat	"	9 et 10
Nourriture et santé	"	11
Vie quotidienne	"	12

**CAMPOTEL DU LANGUEDOC - CHAINE CAMPOTEL
DOC - CHAINE CAMPOTEL DU LANGUEDOC - CHAINI**

**CAMPOTEL DES GORGES
DE L'HERAULT**

34190 SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS
Tél. 67.73.70.12 (Mairie)
ou 67.73.74.28 (Campotel)

PROCHAINE PARUTION: AVRIL 86

(Gérant responsable du bulletin : M. SUZANNE Jean
rue de la Roubiade 34190 St BAUZILLE de PUTOIS)